

"Non M. Schuman" dans Le Patriote mosellan (10 juin 1950)

Légende: Le 10 juin 1950, l'hebdomadaire communiste français Le Patriote mosellan dénonce les multiples dangers du plan Schuman et détaille les dramatiques répercussions du futur pool charbon-acier pour la Moselle.

Source: Le Patriote mosellan. Porte-parole et défenseur de la population lorraine. 10.06.1950, n° 23; 5e année. Metz.

Copyright: (c) Le Patriote Mosellan

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"non_m_schuman"_dans_le_patriote_mosellan_10_juin_1950-fr-588cc270-bb33-4711-9c85-dfccf0d4d8e7.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

NON M. SCHUMAN

La Moselle ne permettra pas que se réalise le plan d'Hitler

Les travailleurs mosellans ne veulent ni le chômage, ni la guerre

Il y a un an et demi déjà que dans ce journal nous dénoncions les préparatifs du gouvernement de Paris visant à dénationaliser notre Lorraine.

Aujourd'hui, ce n'est plus dans les coulisses que se trame la nouvelle trahison des intérêts français.

Cinq ans après la victoire sur l'Allemagne nazie, un ancien ministre de Pétain ressuscite au grand jour le vieux rêve irréalisé de Hitler.

Sous la haute autorité des impérialistes américains, une nouvelle fois la Lorraine serait exploitée et pillée méthodiquement par les barons de l'acier allemand, tout cela parce que dans la stratégie des fauteurs de guerre, ceux-ci considèrent en Europe, l'Allemagne de l'Ouest comme la puissance militaire terrestre principale et l'arsenal avancé de la guerre contre l'Union Soviétique et attribuent à notre Lorraine un rôle de complément à l'Allemagne de l'Ouest.

Telle est la décision prise par le Conseil de ces ministres qu'il nous faut chasser. Tel est le «plan Schuman».

Malgré tous les efforts d'une presse servilement acquise à la cause de Judas, les «Lorrain» et autres «Républicain Lorrain» ne peuvent taire tout à fait la légitime colère qui gronde dans notre population.

Mais comme ces plunitifs mentent avec autant d'aisance qu'ils respirent il convient de rendre les choses aussi nettes que possible.

Pour se faire une idée du visage que le ministre étranger aux affaires de la France compte avec ses maîtres d'outre-Atlantique modeler à notre Moselle, il suffit d'envisager quelles vont être chez nous les répercussions dramatiques de l'organisation du Combinat Ruhr-Lorraine:

1) CHOMAGE. — On sait que les prix de revient sont beaucoup plus bas dans la Ruhr que chez nous. Dès lors ce sera l'accélération de l'envahissement du marché lorrain et intérieur par les produits de l'Allemagne de l'Ouest. La conséquence, c'est le «Monde» du 10 mai qui la donnait en écrivant: «Pour rationaliser la production et abaisser les prix de revient, il faudra éliminer les entreprises les moins bien placées».

2) REDUCTION DES SALAIRES — Les salaires de nos ouvriers sont deux fois plus élevés que ceux des ouvriers de la Ruhr. Dès lors le patronat n'hésitera pas à aligner les salaires français sur ceux de la Ruhr d'où accroissement général de la misère.

3) RESISTANCE ACCRUE AUX REVENDICATIONS OUVRIERES. — Comme il y a 3 millions de chômeurs en Allemagne occidentale, le patronat pourra se servir d'une partie d'eux pour faire baisser les salaires et remplacer les ouvriers de chez nous «récalcitrants».

Il ne s'agit pas là de suppositions plus ou moins gratuites mais d'un aspect de l'intensification de la préparation à l'agression antisoviétique.

Comme en 1939 et avant, comme en 1940 et après, les mêmes hommes continuent à poursuivre de leur haine l'Union Soviétique, le pays du bonheur, du progrès, de la liberté. Ils ne pardonnent pas à Staline, au Parti Bolchevick de conduire les peuples d'URSS vers toujours plus de bien-être.

Ils craignent avant toute chose que notre classe ouvrière toute entière en soit amenée à faire une comparaison entre son sombre sort et celui radieux des ouvriers soviétiques.

Ils sentent que leur pouvoir s'effrite. Il dépend de nous qu'il disparaisse. Redoublons d'efforts pour faire

signer l'appel de Stockholm, déclarant criminel de guerre tout gouvernement qui le premier emploierait la bombe atomique.

Unissons-nous contre les séparatistes: les Schuman, les de Gaulle et Cie. et agissons afin que se constitue un gouvernement d'Union Démocratique qui en rompant avec Bonn assurera à notre Moselle la garantie de ses aspirations: unir son sort à celui du peuple français et non à celui des barons de la Ruhr.

Raymond HUMBERT.
Secrétaire fédéral.